

LE BOURDON PETIT PATRIMOINE GODINNOIS

**SQUARE DU
CENTENAIRE
RUE DU GRANDE**



Trois ricochets avec une seule pierre
au bord de Meuse... ?

En choisissant un bon galet et
avec un brin d'entraînement, c'est possible !

Mais avec ce montage,
redécouvrir trois éléments du PPG,
dans un seul coin de Godinne,
là, vous êtes gagnants, à coup sûr !



L'endroit est archi connu.

Il est situé sur un site *** de Godinne.

Près de la Meuse,

avec vue vers le Rocher de Chauveau,

ce lieu de rappel historique du

centième anniversaire de l'indépendance de la Belgique

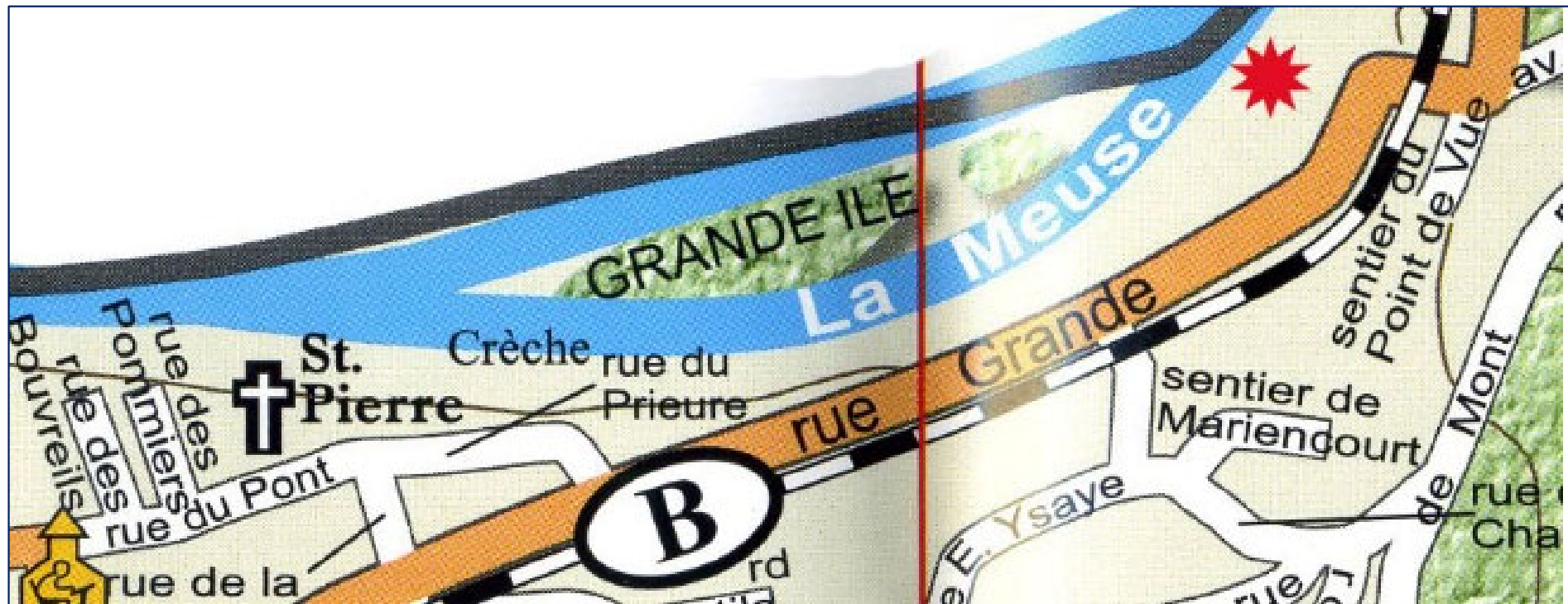
présente ces trois éléments :

- ♦ l'arbre du Centenaire,
- ♦ la stèle commémorative,
- ♦ un monolithe.





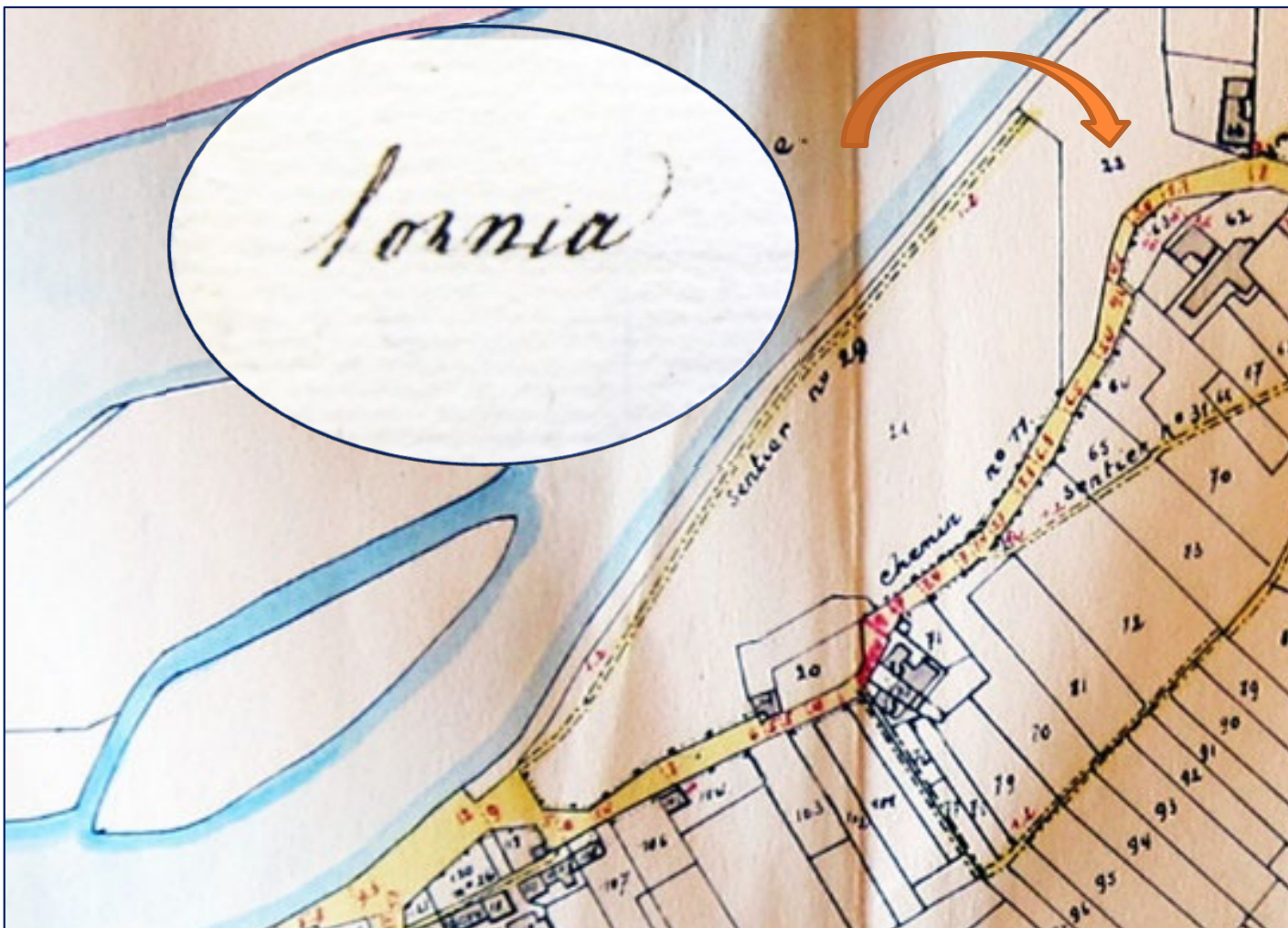




LOCALISATION

Rue Grande, le square du « Centenaire »,
à la sortie de Godinne vers Namur.





PARCELLE
22
-
ATLAS DES
SENTIERS
VICINAUX
1843

Sur cette carte de 1843, la parcelle où se situe le square actuel est le n° 22.

Le propriétaire en était le Baron de Mesnil. Elle s'étend au **lieu-dit « LORNIA »**, une simple prairie au bord de l'eau.

Ces mêmes renseignements apparaissent sur le registre du Cadastre en 1833.



QUE SIGNIFIE
LE TERME
« LORNIA » ?

Le toponymiste Jean Germain n'a eu aucune peine à en donner l'explication¹ :

« Il s'agit du mot wallon l'ôrnia ou l'aurnia (avec l'article), càd. l'aulne, littéralement l'auln-eau "le petit aulne". Très fréquent en toponymie. »

On sait que l'aulne apprécie les endroits humides, les bords de rivière.

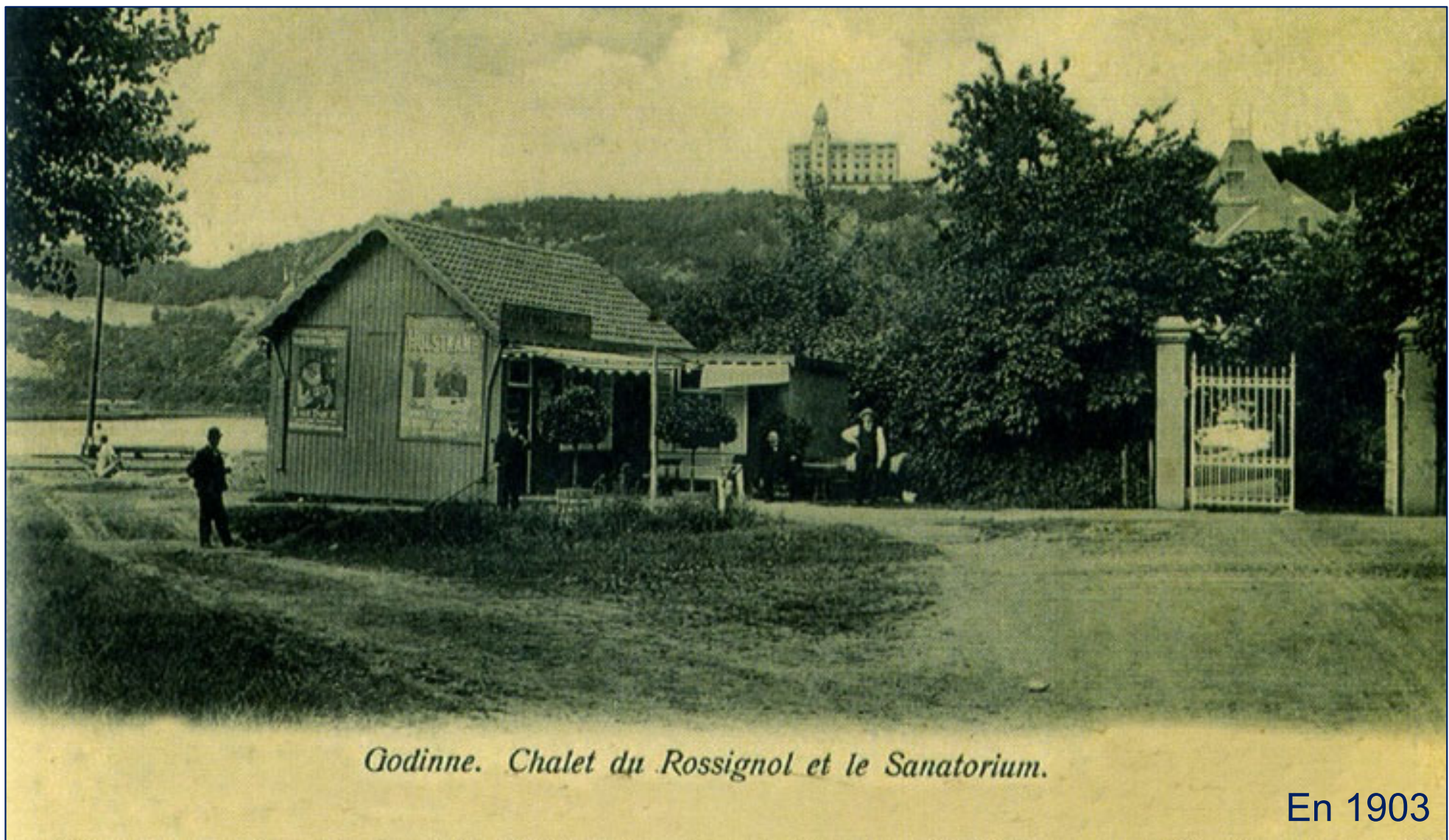
Une autre parcelle godinnoise, située à l'arrière de la chapelle Saint-Roch, porte le nom de « *Pachi aux ornias* ». Elle est loin d'être sèche, cette pâture qui est devenue un bois !



Par après, avant que le square n'y soit aménagé,
au tout début du XX^e s., s'y élevait une
construction champêtre en bois,
le « **Chalet du Rossignol** »,
une modeste guinguette au bord de l'eau.

À présent, c'est un point de
départ pour des promenades
ou une simple halte reposante
sous l'ombrage d'arbres décoratifs,
sur un des bancs placés en 1983 par le S.I.





Godinne. Chalet du Rossignol et le Sanatorium.

En 1903

« Faux col, manchettes, chapeau melon ou canotier n'empêchaient pas de siroter le pèkèt au Chalet du Rossignol. Les mariniers devaient également en profiter. Comme il l'avait fait pour sa guinguette au bord de l'eau, Jean Gabin, aurait pu aussi chanter ce chalet au bord de Meuse.² »



Le dimanche 8 juin 1930,
une journée du souvenir en l'honneur du
« **100^e anniversaire de la Belgique** »
est organisée par les autorités communales
au square du Centenaire qui a été aménagé à cette occasion.

Jacques Brilot a rappelé
cet évènement dans son troisième volume
consacré à l'entité d'Yvoir.

Un programme³ dense, diversifié
a rassemblé Godinnoises et Godinnois
pour cette commémoration
avec discours officiels, concerts et bal populaire !



Godinne

Fêtes du centenaire le dimanche 8/6/1930.

9 heures 30 Messe solennelle suivie du chant du Te Deum.

14 heures 30 Formation du cortège à la maison communale pour se rendre au square du Centenaire récemment aménagé, avec dans l'ordre :

- les enfants des écoles arborant les couleurs nationales ;
- les anciens combattants et déportés. (président d'honneur : le général Salmon) ;
- les autorités communales et religieuses ;
- le groupe de la jeunesse féminine ;
- les jeunes gens des la JOC encadrant le char enrubanné et fleuri où trônait majestueusement l'arbre du centenaire ;
- l'harmonie des « Vrais amateurs » d'Annevoie ;
- la foule des habitants de Godinne, des environs et de nombreux villégiateurs.

15 heures Place du Centenaire :

- Exécution des morceaux et chants patriotiques par la fanfare, les enfants et la jeunesse.
- Discours du bourgmestre Marchal durant lequel il fit allusion au seul combattant de 1830 originaire de Godinne : monsieur Havelange, père des demoiselles Virginie et Alphonsine Havelange, âgées en 1930 de 87 et 76 ans.

17 heures 30 Grand concert place de la Gare, par la fanfare d'Annevoie.

21 heures Bal populaire et retraite aux flambeaux.

Le comité organisateur avait invité les habitants à pavoiser sur le parcours du cortège. La gare elle-même était décorée de 150 rosiers haute tige, 400 rosiers à basse tige et 3000 plantes annuelles et vivaces. « Godinne 1830-1930 » était écrit en fleurs sur la façade.



1 –

L'ARBRE

DU

CENTENAIRE





Au centre du square, l'Arbre du Centenaire a donc été planté
pour célébrer le centième anniversaire
de l'indépendance de la Belgique.





Vue en

plongée

à 30 m

d'altitude.





Approche latérale de sa frondaison supérieure printanière.

C'est un
tilleul
de Hollande
repris
sur la liste
des arbres
remarquables
de Wallonie⁴.



Tilleul de Hollande - *Tilia europaea*

Cette sélection, effectuée sur l'hybride naturel de *Tilia cordata* et *Tilia platyphyllos*, forme un arbre destiné aux grands jardins.

Sa particularité réside dans l'aspect de son feuillage qui adopte pendant de longues semaines au printemps, une teinte dorée intense avant de devenir vert lumineux en été.

En été, son parfum et son ombre lumineuse sont particulièrement appréciés.





En 1997, cet arbre remarquable
commémoratif s'élançait
jusqu'à 26 m de hauteur et
sa circonférence était de 2,85 m.

Presque centenaire, son écorce est striée ,
creusée, bosselée.





Autre particularité de cet arbre quasi séculaire,
une racine aérienne d'un diamètre respectable,
jaillit de la base du tronc
avant de s'enfoncer dans le sol
à 1,50 m de son fût.



EN PLUS DE SON ASPECT DÉCORATIF,
LE CHOIX DE PLANTER UN TILLEUL
POUR LE CENTENAIRE
DE LA BELGIQUE
N'EST PAS ANODIN.

DE TOUS TEMPS,
ON LUI A CONFÉRÉ
UN CARACTÈRE
SYMBOLIQUE.



Déjà dans la civilisation égyptienne, on utilisait son bois pour les masques des sarcophages, ce qui lui conférait un caractère sacré.

Dans la mythologie grecque et chez les Germains, il représentait le caractère féminin.

Avec l'odeur de ses fleurs, un caractère sacré lui était également accordé dans la religion chrétienne. Il était planté près des églises au Moyen-Âge.

Justice et débat des affaires publiques rassemblaient les villageois à l'ombre du tilleul comme sous celui du chêne.

C'est un arbre symbolisant la liberté.

Mais aussi l'amitié !

Les fêtes villageoises étaient organisées sur la place des « Tilleuls ».

On dit même qu'il pouvait protéger les gens du village du mauvais œil !





Voilà pour le premier élément,
passons à la découverte,
du deuxième, celui de la stèle commémorative.



2 –

LA

STÈLE

COMMÉMORATIVE





La stèle,
placée au pied de l'arbre,
est un simple et massif bloc de poudingue,
côtoyé latéralement par deux autres plus petits.





L'inscription « 1930 »
est taillée dans un cartouche de calcaire (20x30cm)
fixé dans la partie évasée inférieure
du bloc de pierre (60x90x40 cm).



POUDINGUE ?

PUDDING ?

PUDDING ? Et oui, bien sûr...

Vous pensez immédiatement au dessert de votre enfance, le pudding, ce gâteau composé d'une pâte avec des raisins secs et des fruits confits. Ce terme désigne, d'une façon imagée, cette roche où sont mélangés, par couche et pour au moins 50%, des débris, des fragments saisis dans un ciment naturel.





Monsieur Overlau, professeur émérite du cours de géologie des facultés universitaires de Namur nous précise⁵ ci-dessous que : « ...

*1° la plaque gravée "1930" me semble
enchâssée et scellée dans un bloc
très hétérogène où je reconnais
des éléments typiques
du "**Poudingue de Burnot**",*

*2° ce poudingue d'âge
Emsien moyen ou supérieur
est commun dans votre région ».*



En termes scientifiques, un **poudingue** est une roche sédimentaire détritique (déchets) consolidée, constituée de débris arrondis, qui sont d'anciens galets ayant subi un transport sur une certaine distance dans des rivières ou sur un littoral. C'est une roche qui fait partie des conglomérats.

Plus la taille des galets est importante et plus la vitesse du courant d'eau qui les a déposés était forte.

Les **roches sédimentaires** proviennent de l'accumulation de sédiments se déposant en couches (strates) constituées par des morceaux de roches, des débris coquilliers et/ou les ciments.

Bloc de poudingue situé à droite de la stèle.







Dernier élément de notre triplète du PPG : ce monolithe.

Un bon bloc de calcaire disponible pour se reposer !

Mais que cache-t-il, cet élément minéral ?

Quelle était exactement sa fonction originelle ?



3 –

UN BAC

EN

PIERRE

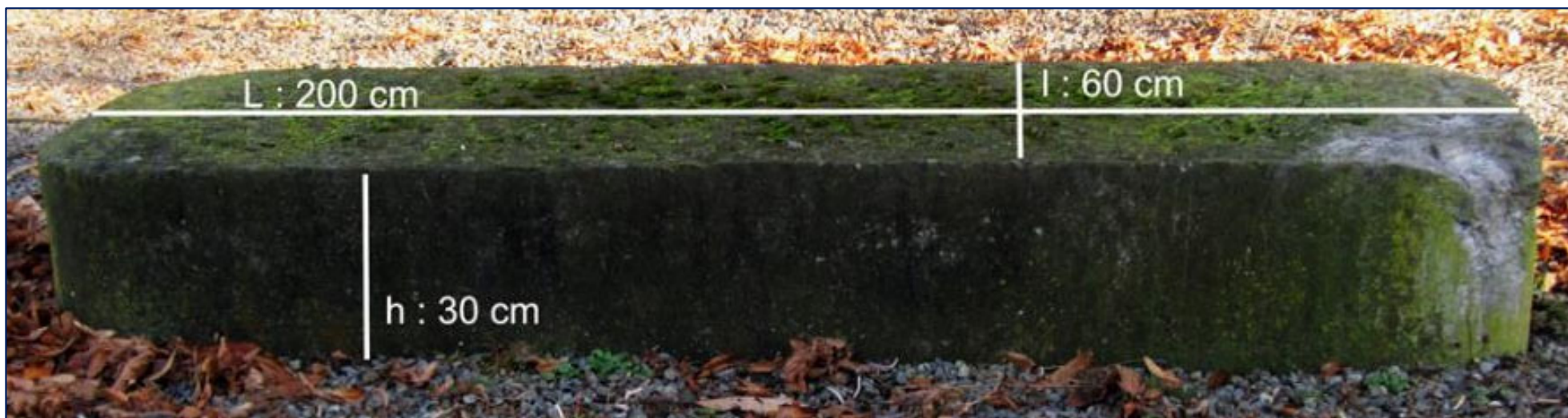




« La pierre posée près de l'arbre du Centenaire est le bac d'une pompe. On l'a utilisée pour décorer le square. Les pompes publiques, on n'en avait plus besoin après le raccordement des habitations à la canalisation communale. »

C'est une information donnée par Henri Choulet (1906-1989) à l'auteur.





Ce monolithe calcaire,
s'il était retourné,
apparaîtrait donc
comme un bac en pierre
d'une ancienne
borne fontaine⁶ publique
placée par la commune !



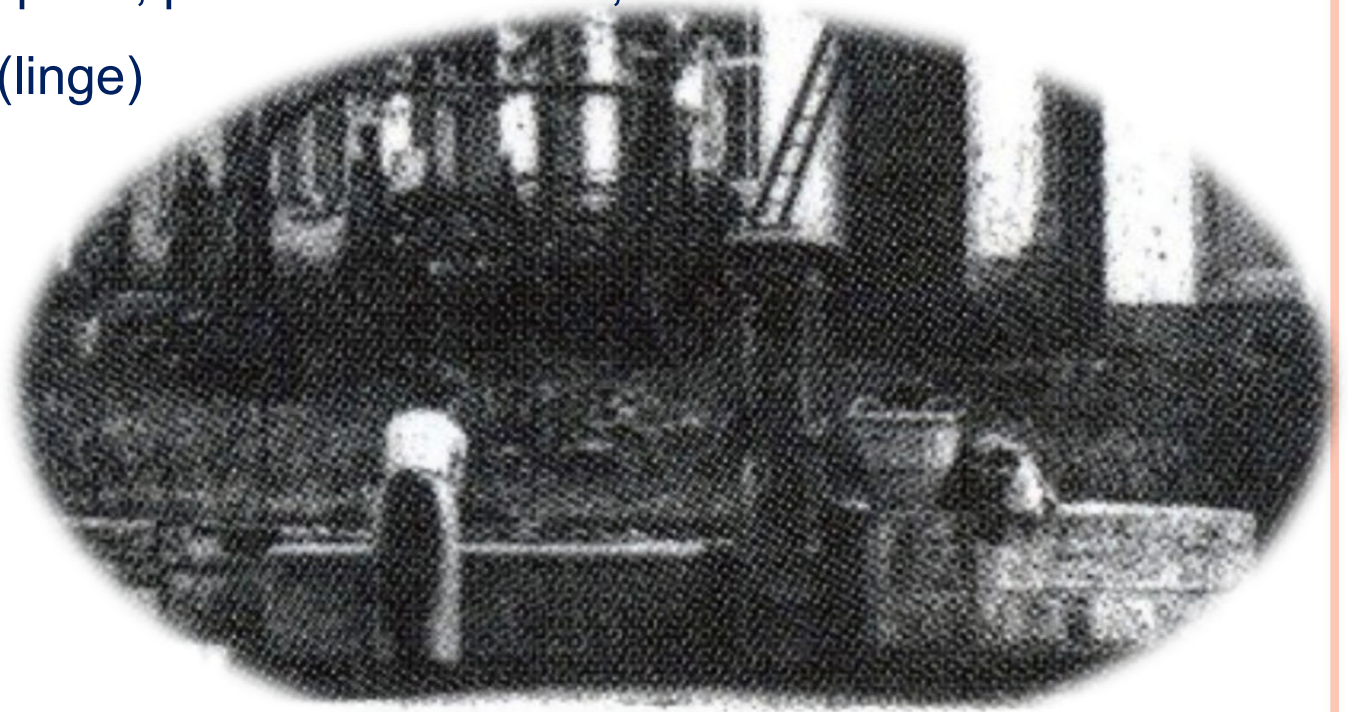


Reconnaissez-vous ce coin de Godinne ?

Et que découvrez-vous sur cette très ancienne carte-vue ?

Une des treize bornes fontaines placées
à partir de 1905 dans le village.

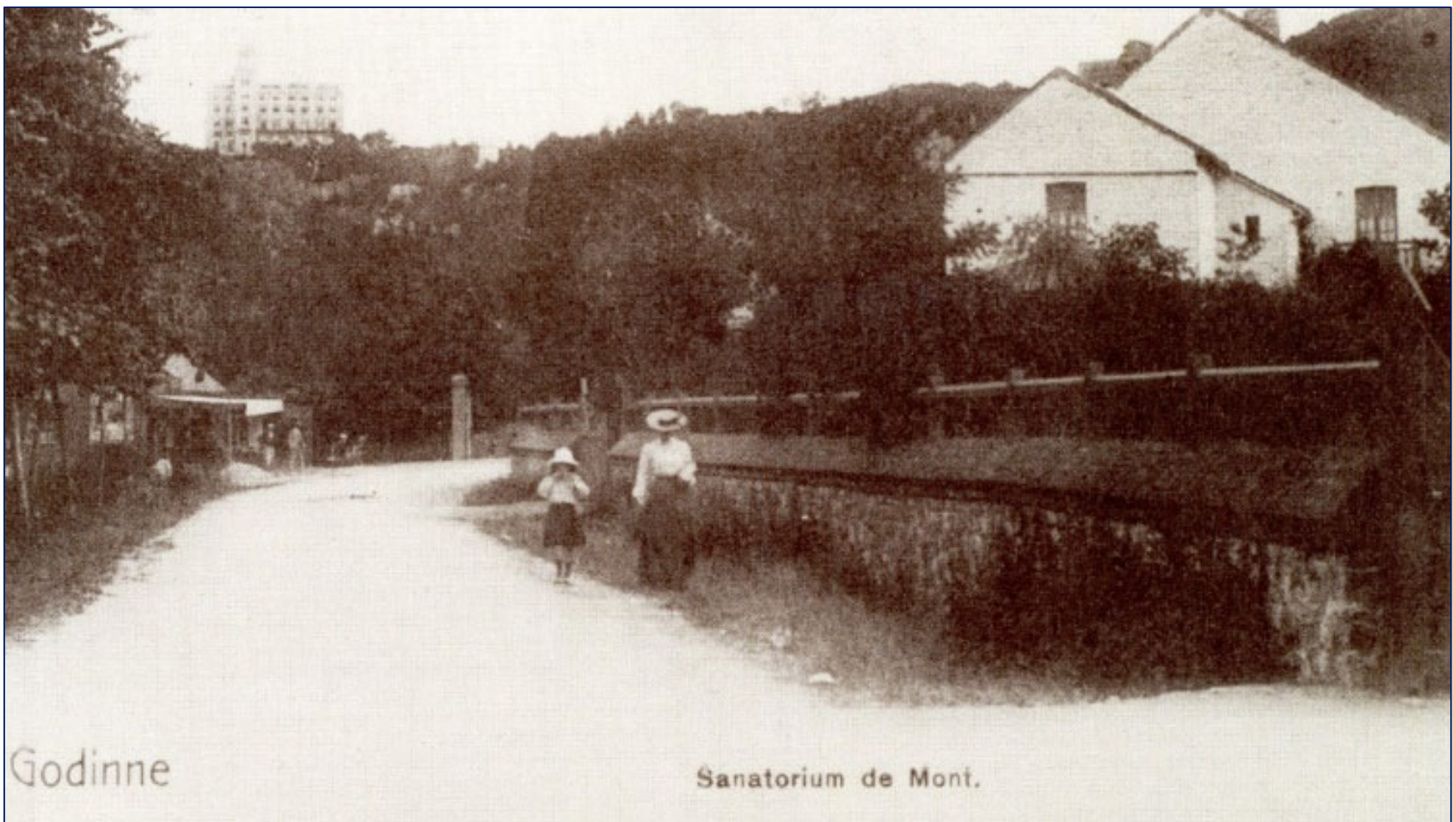
Une Godinnoise a posé sa « *banse* » (manne) sur le
support à droite de la pompe et, penchée sur le bac,
elle lave sa « *bouwèye* » (linge)
en savonnant, brossant
et tordant.



Placé sous le crachoir de la pompe à bras, ce bac a été
utilisé au début du XX^e s. au coin de la rue Grande et de
la rue du Raccordement, l'actuelle rue Eugène Ysaÿe.

Et que ce soit celui du Centenaire... Pourquoi pas !





De nos jours, avec le trafic près du Centenaire, plus question de se promener sans souci sur la « Grand' Route de Godinne » comme cette maman et sa gamine pouvaient s'y aventurer en revenant du Chalet Rossignol (entre 1907 et 1911).

Mais cela ne doit pas vous empêcher de fureter de ce côté pour son site 3PW !

ALBUM PHOTOS DES ANNÉES 1990





Les inondations en janvier 1991 furent une des pires connues en
Haute-Meuse depuis 1926 !

Elles annonçaient celles de 1995 qui isolèrent le village.





Le monolithe du Robinson Pierre-Yves Mollet (10 ans) !



21 Juillet 1995

165^e anniversaire la Belgique.

Près de la stèle « 1930 »,
nette, claire et distincte, fleurie et
aux couleurs nationales,
la cérémonie officielle se déroule
en présence de plusieurs
groupements patriotiques :
Anciens combattants
et Prisonniers de Guerre.

On reconnaît, de gauche à droite,
le Colonel Auguste Delguste ⁽¹⁾
et Arsène Dumont ⁽³⁾.



De droite à gauche : Arsène Dumont, Léo Gobert-Dargent, x, Charles Gobert, x, Jacques Bodson, Colonel Auguste Delguste, Norbert Pochet.



Les édiles communaux d'Yvoir avec, de gauche à droite :

Marc Dewez, José Delieux, Jean Nicolas, Robert Lottin, Ovide Monin, Joseph Laloux, Jules Marion, Pol Dussenne.





Samedi 8 juillet 1995

Tandis que vous, à présent...

On n'entend que le chuintement des pédaliers, pas même le crachotement d'un coup de frein au virage, les Géants du Tour de France 95, accélèrent sans un regard vers la frondaison du tilleul du Centenaire !



Références

- 1 - Courrier électronique de Monsieur Germain du 23 avril 2021.
- 2 - *Jacques Latour*, in Godinne, *Un passé pas si lointain*, S.I.G., 1995, p. 75.
- 3 - *Jacques Brilot*, *L'entité d'Yvoir au XX^{ième} siècle*, Du rire aux larmes, 2004, p. 95.
- 4 - SPW, Géoportail, Liste des arbres et haies remarquables de Wallonie, 2018, p. 476.
- 5 - Courrier électronique de Monsieur Overlau du 19 avril 2021.
- 6 - A.E.N., Fonds Archives communales contemporaines 1901-1908, Procès verbaux des conseils communaux de Godinne, Conseil communal du 15 novembre 1905.

Cartes-vues

- ♦ *Le chalet Rossignol*, in Godinne, *Un regard sur le passé et le présent*, de et par Marie-Élise Galet, 2009, p. 45.
- ♦ *Godinne Centre*, L., Lagaert, R., N 1, Collection privée.
- ♦ *Sanatorium de Mont*, Nels, Collection privée.



Le Bourdon remercie Messieurs Germain et Overlau pour leurs informations dans ces matières qui leur sont chères.

Toujours disponible, Michel Duriau, a piloté son drone au-dessus du site pour nous proposer des photos aériennes inattendues. Merci à Michel pour sa contribution à la découverte de Godinne.

Pierre Mollet a feuilleté ses nombreux albums de photos pour nous replonger dans un passé pas si lointain.

Merci à lui d'avoir ravivé notre mémoire : trente ans de rétropédalage auprès du Centenaire.

Merci également à Françoise Nicolas et Jean-Paul Boussifet qui ont fouillé dans leurs souvenirs pour donner des noms aux visages présents sur les photos patriotiques.



Photos

aériennes : Michel Duriau

des années 90 : Pierre Mollet

autres : Jacques Latour

Réalisation :

Jacques Latour

Le 28 août 2024

